Milne-Edwards, A. 1879.
Bull. Soc. Philomath. Paris (7)3: 103-110. [1879]

Barbodes camptacanthus, Bleeker.

D. 11 ; A. 7 ; L. lat. 22.

Pas de rayon dorsal épineux. Deux rangées et demie d'écailles entre la ligne latérale et l'insertion des ventrales. Longueur de la tête contenue quatre fois, hauteur du corps trois fois dans la longueur du corps, caudale non comprise. Museau un peu plus long que l'œil, dont le diamètre est compris quatre fois et demie dans la longueur de la tête; barbillons un peu plus long que l'œil, au nombre de deux. Dorsale plus haute que longue, au-dessus de l'attache des ventrales, à égale distance de l'extrémité du museau et de la base de la caudale. Bord des écailles noirâtre; une tache noire peu distincte au pédicule caudale. Longueur, 0m125.

Loupé.

M. A. Milne-Edwards communique les notes suivantes :

Description de quelques Crustacés nouveaux;
par M. ALPH. MILNE-EDWARDS.

TRIBU DES OXYRHINQUES.

GENRE GONIOTHORAX (nov. gen.).

Ce genre, par la forme générale de sa carapace, se rapproche des *Epialtus*, des *Acanthonyx* et des *Peltinia*, mais il s'en distingue par la longueur des pattes qui ne sont pas préhensiles et par la disposition de la région antennaire. Le bouclier céphalo-thoracique est lisse, peu bombé et affecte une forme subpentagonale. Le front n'est pas avancé en une pointe rostrale. Les yeux sont petits, peu mobiles et ils ne peuvent pas se replier dans une fossette orbitaire. Les antennes externes limitent en

Xantho Orbignyi. En effet, chez ce Crustacé la carapace est médiocrement bombée et presque lisse; le front est étroit et sexdenté. L'article basilaire des antennes externes est fort petit et n'atteint pas le front. Le mérognathe des pattes mâchoires externes est plus long que large et son bord antérieur est très-oblique comme chez les *Homalaspis* et les *Paraxanthus*. Enfin l'abdomen du mâle est composé de 7 articles libres. Ces caractères assignent aux *Platyxanthus* une place à part dans le groupe des Xanthides. Je ferai connaître aujourd'hui deux espèces nouvelles appartenant à ce genre. Toutes les deux viennent de la Patagonie où elles ont été recueillies autrefois par d'Orbigny.

Platyxanthus crenulatus.
(Pl. 2, fig. 1).

La carapace est beaucoup plus large que longue et entièrement lisse. Les régions y sont peu distinctes; le front ne s'avance pas beaucoup au-delà des angles orbitaires externes, il est formé de quatre dents égales et arrondies à leur extrémité. Les bords latéro-antérieurs sont lamelleux et découpés en quatre lobes à bords légèrement crénelés; les deux premiers sont très-larges et peu avancés, le troisième est dentiforme, le quatrième formant l'angle latéral est beaucoup plus petit que les précédents. Une ligne de granulations peu visibles naît à sa pointe et se dirige obliquement en arrière sur les régions branchiales. Le bord sus-orbitaire est entamé par deux fissures peu profondes. Le bord sous-orbitaire porte deux dents obtuses. L'orbite est petite et l'œil fort enfoncé. Les pinces sont inégales, lisses, et terminées par des doigts pointus. Les pattes ambulatoires sont robustes et leur dernier article est couvert d'un duvet épais et court.

La carapace de la femelle est notablement plus bombée que celle du mâle.

Largeur de la carapace.....	0,057
Longueur —	0,041

Largeur de la carapace d'une femelle.. 0,069
Longueur — .. 0,047

Platyxanthus Patagonicus (nov. sp.).
(Pl. 1, fig. 1, 2 et 3).

Cette belle et grande espèce dont le Muséum ne possède qu'un exemplaire est facile à distinguer de la précédente. La carapace est relativement moins élargie, sa surface est beaucoup plus inégale. Le front est plus avancé et formé de deux grands lobes à bord antérieur très-concave et représentant chacun deux dents qui se seraient soudées à leur base. L'angle orbitaire interne est plus saillant. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre lobes; le premier est coupé carrément en avant et à peine crénelé; le second est découpé en trois dents dont l'antérieure est la plus grosse; le troisième a la forme d'une forte dent portant en arrière deux denticules; enfin le quatrième est le plus petit de tous, il est dentiforme et simple.

Les pinces sont inégales, la main est un peu comprimée latéralement; une crête longitudinale se voit sur la face externe au-dessous du bord supérieur. Les pattes ambulatoires sont comparativement courtes.

Largeur de la carapace d'un mâle.... 0,100
Longueur — 0,075

GENRE RHABDONOTUS (nov. gen.).

Ce genre doit prendre place à côté des Trapeziens et des Cymo. La carapace est bombée et lisse. Le front très-avancé et lamelleux dépasse notablement les antennes. Les antennes externes sont petites. Leur article basilaire n'atteint pas le front, leur tigelle mobile est grêle et courte; il résulte de cette disposition que l'orbite est incomplétement fermée en dedans, contrairement à ce qui existe chez les Trapéziens. L'article basilaire des anten-

mant l'angle orbitaire, est la plus grande et la dernière la plus petite.

Les pattes antérieures du mâle sont robustes mais courtes. Le bras dépasse à peine le bord de la carapace et porte de fines granulations. L'avant-bras est granuleux sur son bord et près de l'angle interne qui est bien marqué. La main est très-trapue et sa face externe est parcourue par trois lignes granuleuses dont l'inférieure est la plus longue et s'étend sur toute son étendue ; la supérieure est au contraire très-courte. Une très-petite crête granuleuse existe sur la face interne ; enfin le bord supérieur est granuleux.

Les pattes ambulatoires sont courtes et grosses, leur cuisse est ornée de granulations sur ses bords supérieur et inférieur ; les doigts sont cannelés et pointus. Le plastron sternal et l'abdomen sont couverts de ponctuations peu profondes.

Largeur de la carapace..... 0,019
Longueur — 0,014

Cette espèce se trouve dans l'île Ovalau dans les eaux douces ou légèrement saumâtres.

Additions à la famille des Thalassiniens,
par M. Alph. Milne-Edwards.

Axia acantha (nov. sp.).

Le seul représentant du groupe des Thalassiniens qui ait été jusqu'ici trouvé sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie appartenait au genre *Thalassina,* c'était la *Thalassina scorpioides* (Latreille). Je puis faire connaître aujourd'hui une seconde espèce du genre *Axia* et distincte de toutes celles qui ont été signalées par les zoologistes. Je lui donnerai le nom d'*Axia acantha.* Elle vit enfouie dans le sable qui remplit les dépressions des récifs de coraux ; on voit l'ouverture de ses galeries à une faible profondeur et les Canaques la prennent en lui présentant une